

En Bref

- **L'institut statistique italien a confirmé la stagnation de l'économie italienne au 2^{ème} trimestre.** Cette publication met un coup d'arrêt à cinq trimestres consécutifs de hausse de la croissance au sens du Produit intérieur brut (PIB). Sur le trimestre, l'expansion de l'activité dans le secteur des services (+0,2%) a été entièrement contrebalancée par la contraction du secteur manufacturier (-0,6%). La valeur ajoutée des secteurs de la finance et de l'assurance s'inscrit en baisse (-0,6%) pour le deuxième trimestre consécutif.
- **Le rythme de croissance de l'économie se modère d'ores et déjà, à 0,8% l'an,** et ce malgré une politique budgétaire plutôt expansionniste sur l'année. L'objectif du gouvernement italien d'une croissance annuelle non loin de 1,2% paraît déjà hors d'atteinte. Elle devrait toutefois être légèrement supérieure à celle de l'année 2015 (0,6%).

Dans le Détail :

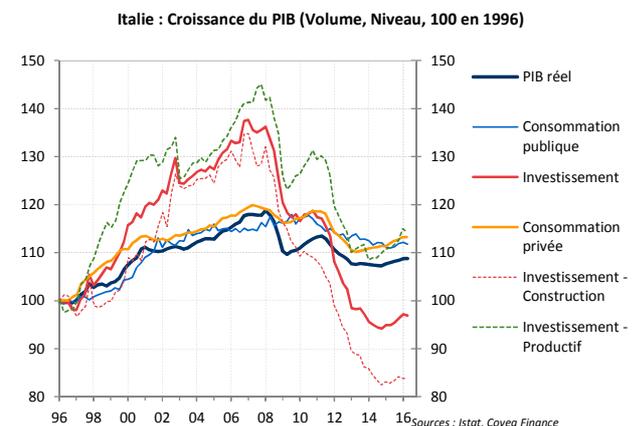
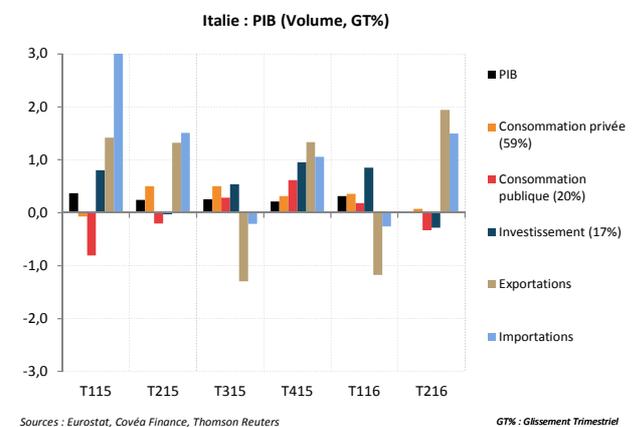
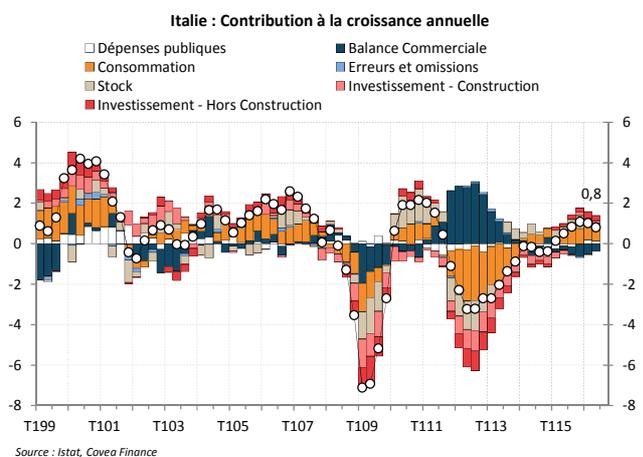
A – La consommation déçoit et l'investissement recule

- Le PIB italien en volume a stagné au 2^{ème} trimestre après une progression de 0,3% sur le trimestre précédent. **L'absence de surcroît d'activité sur le trimestre s'explique par un ralentissement de la demande domestique,** à l'image de ce qu'on a pu observer sur la plupart des pays de la Zone euro sur cette même période.
- **Ainsi la consommation des ménages ne croît que de 0,1% de trimestre à trimestre et de 1,2% l'an.** Les dépenses publiques reculent de 0,3% au 2^{ème} trimestre pour gréver 0,1 point de pourcentage à la croissance trimestrielle. En excluant les dépenses des administrations publiques, le PIB progresse faiblement de 0,1% par rapport au trimestre précédent.
- **En hausse continue depuis le 1^{er} trimestre 2015, les dépenses d'investissement enregistrent un repli de 0,3% sur le trimestre.** Alors que l'investissement des entreprises semble se poursuivre dans les secteurs liés aux équipements de transport (+1,4% en glissement trimestriel), les dépenses d'investissement en machines et équipements affichent un net recul de 0,8%, similaire à la hausse du trimestre précédent. La croissance annuelle de cette catégorie d'investissement productif est nulle au 2^{ème} trimestre.
- Enfin, l'investissement en construction ne montre toujours pas de réelle inflexion de tendance, il stagne sur ce trimestre.

B – Les échanges extérieurs en soutien de l'activité

- Au final, **la surprise de cette publication provient de la contribution positive du commerce extérieur à la croissance du PIB,** à hauteur de 0,2 point de pourcentage.
- En effet, les exportations en volume se sont reprises de 1,9% par rapport au trimestre précédent tandis que les importations ont affiché une hausse plus modeste, de 1,5% en glissement trimestriel.

Thomas Foicik, le 2 septembre 2016



Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Il contient des opinions et analyses conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document.

Toute reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.